

Zeitschrift: Künstlerheft = Cahier d'artiste = Ritratto d'artista
Herausgeber: Pro Helvetia
Band: - (1988)
Heft: -: Chérif & Silvie Defraoui

Artikel: Chérif & Silvie Defraoui : orient / occident
Autor: Defraoui, Chérif / Defraoui, Silvie / Descombes, Vincent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-976134>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHERIF & SILVIE DEFRAOUI

CHERIF & SILVIE DEFRAOUI

ORIENT / OCCIDENT

LA CRIEE, HALLE D'ART CONTEMPORAIN, RENNES.

OCTOBRE/NOVEMBRE 1987

CENTRE CULTUREL SUISSE, PARIS.

JANVIER/FEVRIER 1988

Orient / Occident

L'œuvre de Chérif et Silvie Defraoui interroge tout d'abord les rapports que nous entretenons à la mémoire ; dispositif où s'organisent les possibles moments d'une *histoire* autant privée qu'universelle, où chaque étape du travail vient articuler une généalogie aussitôt projetée vers son avenir.

Mémoire *en marche* dont les images sont autant de souvenirs momentanés, de récits fragmentaires permettant l'incessante réification d'un savoir en désignant son impossible réalisation. Coupes verticales dans nos tissus culturels, saignées archéologiques où nous percevons, par bribes, les vestiges d'une identité venant s'actualiser au travers de lambeaux, de mises en scènes de la perte... Tentative d'un « rassemblement », cette entreprise autorise son espace d'inscription au moyen d'une sédimentation dont le sens est disponible tant à l'intérieur de l'œuvre qu'en ses marges.

Au commencement... l'indéterminé. Utopie d'un partage pacifique, d'une communauté affranchie d'un signifiant territorial.

Au commencement... la fraternité, juste avant la rupture, vieilles légendes de frères ennemis, Caïn et Abel, Israël et Ismaël...

Au commencement... le verbe ou bien l'image ? Le disciple ou l'indisciple, l'irreprésentable ou l'icône... problèmes de cultes et d'identités culturelles.

Et ensuite, les difficultés d'orientation !

Le Sud et le Nord, l'Occident qui louche sur l'Orient, l'Orient imaginaire doré de l'Occident, l'un contre l'autre, alter ego renvoyés dos à dos...

Possibles approches d'une œuvre dont le contenu ne cesse de nous entretenir de tous ces problèmes en maintenant toutefois un questionnement plus tendu, plus actuel aussi, à savoir : - ce qu'il en est de notre rapport aux images et aux signes, et comment leur présentation pourrait dans le même temps saisir notre présent et tenter la constitution d'une *histoire*.

« Si l'histoire se définit comme le passé, l'archaïque est le passé de ce passé, il est l'autre ville enfouie dans le sous-sol de la vieille ville, le temps païen sous la cathédrale médiévale, les ossements dans le cimetière inconnu, etc. La disparition de l'archaïque est l'apparition de l'historique. (...) A l'intérieur de cette histoire qui est nôtre, comme de toute histoire, règne une identité : une même culture y permet à plusieurs êtres humains de dire ensemble « nous ». Cette identité se constitue par le moyen d'une série d'exclusions.

Si toute culture est finie, limitée, ce n'est pas, de façon négative, parce qu'aucune ne parviendrait à s'universaliser. C'est parce que, dans une décision initiale (un premier « partage »), chaque culture rejette un certain nombre de possibilités. »

Vincent Descombes : *Le même et l'autre*, éd. de Minuit, p. 132.

C'est justement ce « partage » originaire et l'improbable rassemblement (sinon d'ordre privé) des éléments constitutifs d'une différence, que les derniers travaux des Defraoui inscrivent dans l'ordre d'une présentation supposant l'aménagement d'un environnement « décoratif » afin que puisse se fonder l'identité plastique d'évènements issus d'autres registres.

L'irruption du langage comme image virtuelle tend dans un premier mouvement à nous écarter d'une communauté de sens pour qu'advienne une identité visuelle. Mots coupés, bandes horizontales, espaces blancs, demi-mots juxtaposés, lignes de fracture qui bouleversent les codes d'une simple lecture afin d'aménager un espace plus complexe où le spectateur vient faire l'effort, bouche les trous, agit son propre récit...

D'abord simple, la restitution potentielle d'un sens éparpillé nous situe dans la destination, lieux de mémoire, directions opposées :

ORIENT / OCCIDENT - PROCHE / LOINTAIN - AU-DELA / EN-DECA

Panoplie de situations, géographie minimale que nous pouvons investir à volonté. Cependant chaque fragment est aussi lieu d'un transfert de signification, du visible au lisible, la nomination réactive un sujet d'énonciation dans l'espace conjugué d'une présentation où l'image témoigne d'une perte d'identité.

Animaux légendaires ? Figures mythologiques, divinités païennes ou déclinaisons infinies d'originaux qui échappent désormais à notre conscience ?

L'irruption des mots, prémices d'une articulation, s'accroît dans les plus récentes pièces, occultant les « images » ils ne cessent pourtant de maintenir une tension visuelle.

Le sens plus prégnant, renvoie dès lors à la possible constitution d'une narration, indices biographiques, itinéraires fléchés d'un parcours réel ou imaginaire, les mots fonctionnent comme les éléments d'un puzzle dont certaines pièces se seraient égarées, espaces vides à notre disposition, maintien d'une distance dans l'effacement de leur moitié, langue morte qu'il nous faut habiter afin que le rébus trouve des solutions.

Telle la langue hébraïque dont l'espace consonnantique ménage, par le truchement d'une variation des voyelles, des potentialités d'actualisation à l'infini, le travail des Defraoui désigne la dynamique d'un savoir qui répugne à se fixer, à se laisser neutraliser par le choix d'un territoire définitif.

Choix impossible, ajouts incessants d'éléments hétérogènes venant perturber la tranquillité d'une accoutumance, échéances toujours repoussées du banal, des langues de bois, des lieux communs d'une mémoire qui cherche à s'endormir.

Au-delà de généralités, chacune des pièces constitue l'expérience d'un voyage, série d'impressions, images, situations, couleurs, éléments, autant de signes qui sont restitués de façon lacunaire.

Comme les *télégrammes* d'amis partis en des contrées lointaines n'ayant ni le temps, ni l'espace d'une trop longue description et signifiant leurs parcours, marquant leurs traces, par quelques éléments d'un plus vaste récit qu'il nous est permis d'imaginer.

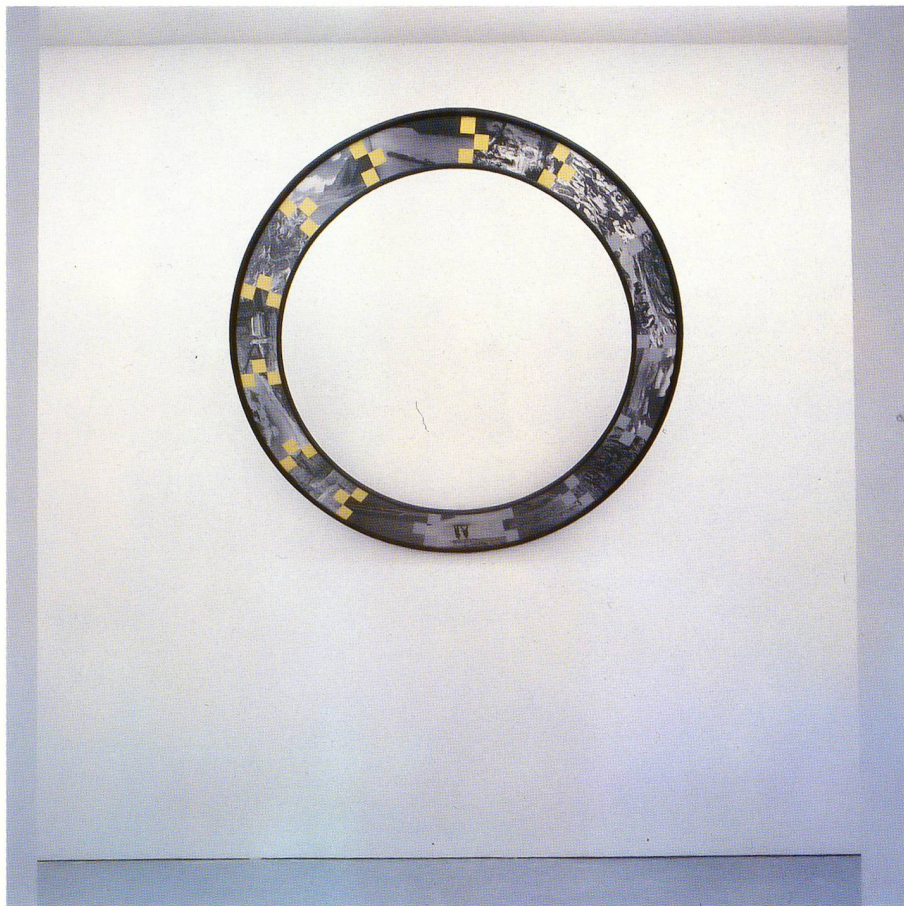
Le lieu ainsi aménagé à l'interlocution cherche à préserver la simplicité d'un moment, la fragilité d'une relation, fil tendu d'une démarche qui s'établit dans la multiplicité des supports, déplaçant les domaines au risque de l'indéterminé, au risque de regards qui ne pourraient saisir la force d'*instantanés* qui, dans la discrétion, viennent interroger les modalités de mise en place d'une attitude contemporaine.

Dans le même mouvement, les mots ainsi disposés sont autant de réminiscences, de reflets réactualisés d'un passé proche ou lointain, autant d'aménagements des temps constitutifs d'une œuvre en mouvement.

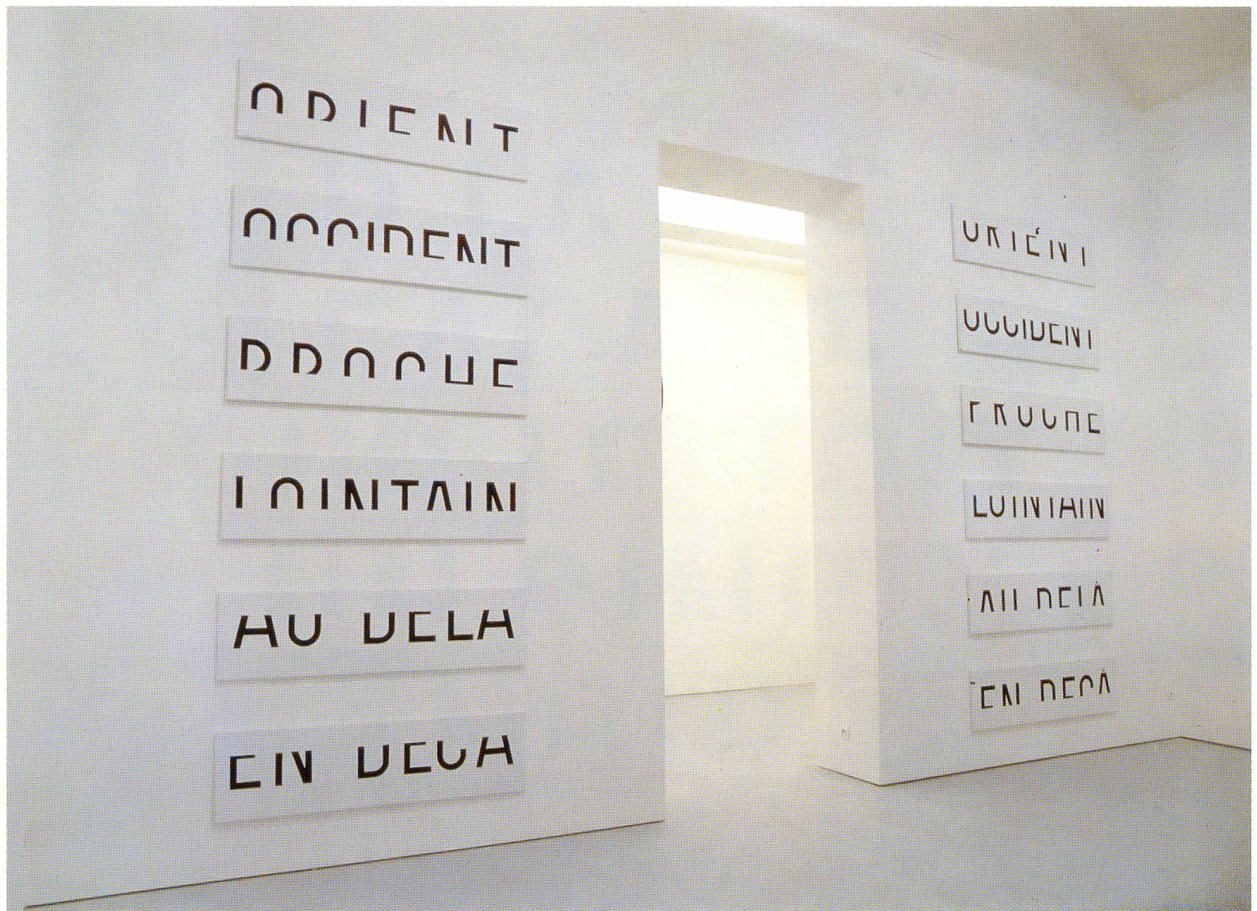
Dès lors les ensembles organisés et disposés comme des « images » retrouvent une proximité à la photographie qui, traitée ici comme espace subjectif, perd une identité simple pour accéder à un autre statut, lieu complexe d'une accumulation d'énoncés, de temps, de situations, d'expériences...

Elle devient *charnière* des disciplines qu'elle articule pour que puisse tomber son simple effet d'image et qu'advienne au travers d'un dispositif autorisant la fiction, la justesse d'une véritable proposition esthétique.

Joël Benzakin



« A l'est la mer, à l'ouest la montagne », 1987, photographie et collage, d .230 cm.



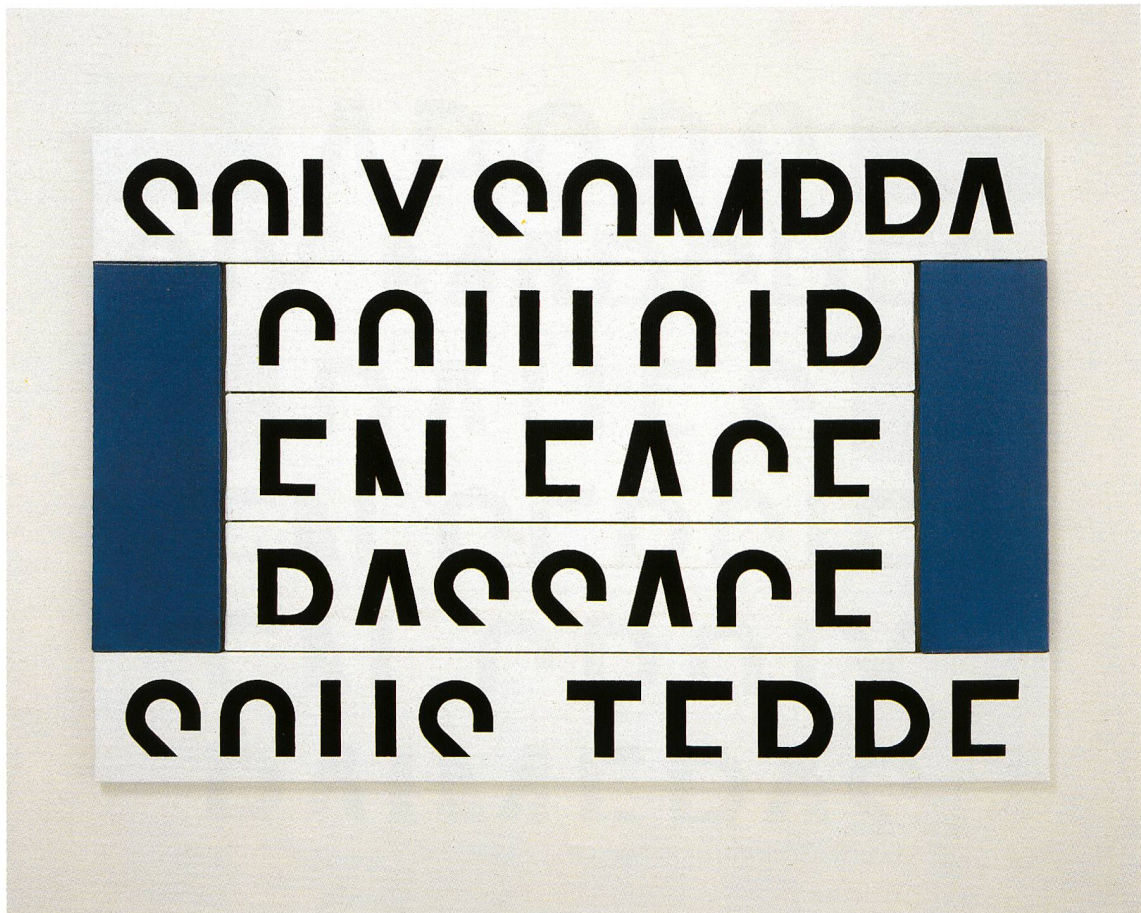
« Orientations », 1987, installation la Criée, Rennes.



« Calle Troquel », 1987, acryl et vernis synthétique sur toile, 100 x 150 cm.



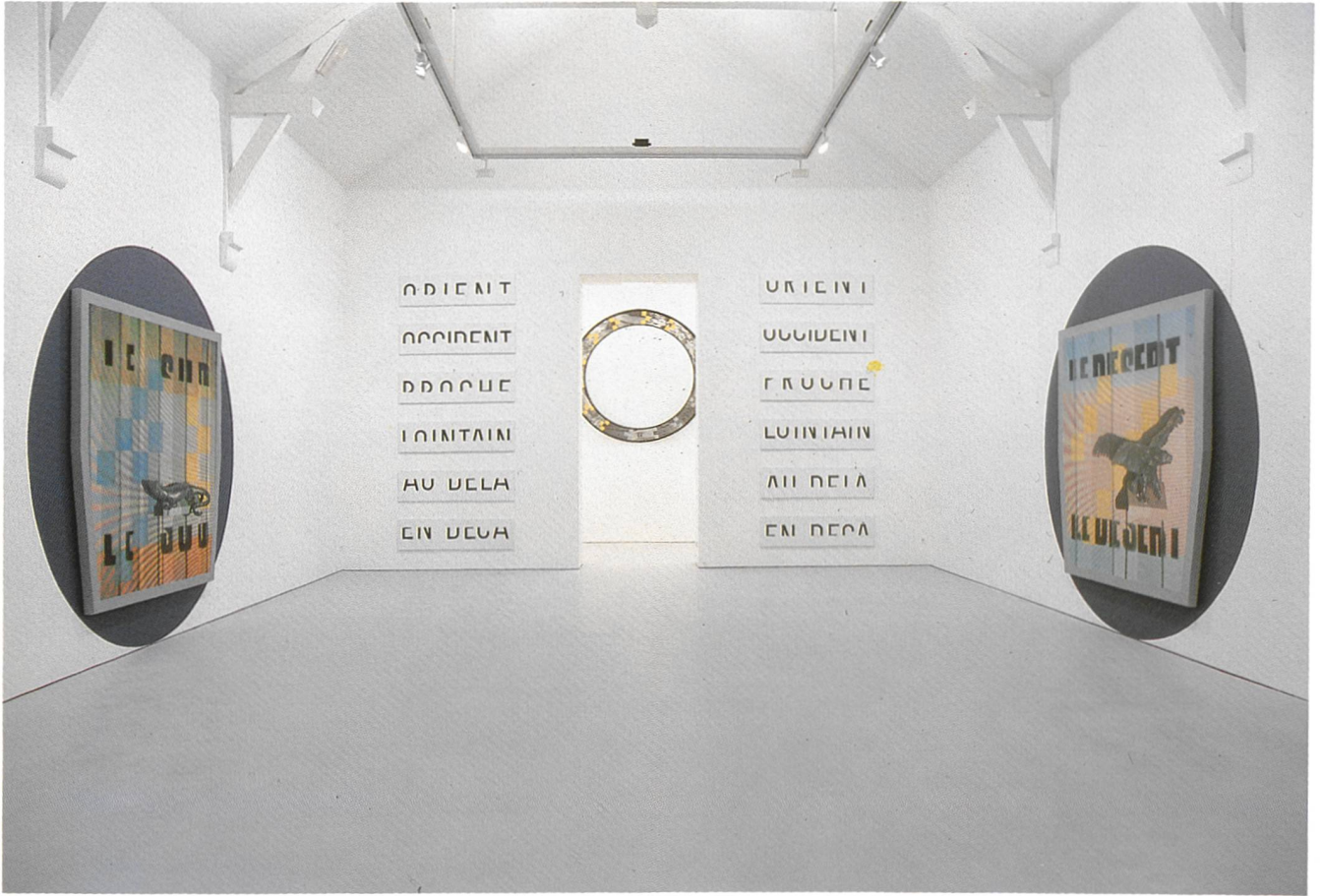
« Vers l'Erbre », 1987, acryl et vernis synthétique sur toile, 80 x 120 cm.



« Sous les arènes », 1987, acryl et vernis synthétique sur toile, 80 x 150 cm.



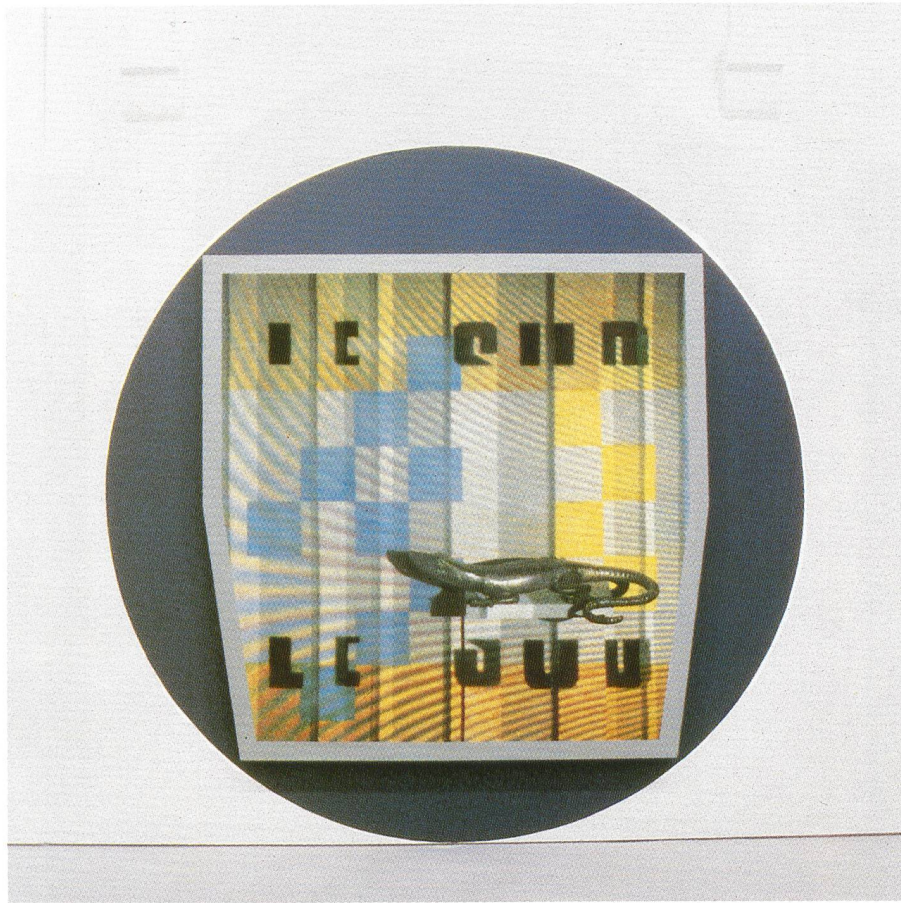
« Au fond du jardin », 1987, acryl et vernis synthétique sur toile, 120 x 150 cm.



« Orient/Occident », 1987, installation la Criée, Rennes.



« La falaise », 1987, peinture murale, acryl et scanachrome sur toile, 220 x 220 cm.



« Le sud », 1987, peinture murale, acryl et scanachrome sur toile, 220 x 220 cm.



« La vapeur », 1987, peinture murale, acryl et scanachrome sur toile, 220 X 220 cm.



« Orient/Occident », 1987, installation la Criée, Rennes.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES
A PARTIR DE 1980

- 1981 « Indices de variation », Raum für Aktuelle schweizer Kunst, Lucerne.
- 1981 « Les instruments de divination », Centre d'art contemporain, Genève.
- 1982 « Les formes du récit », Tartar Gallery, Edinbourg.
- 1982 Galerie Med a Mothi, Montpellier.
- 1983 Metronóm, Barcelone.
- 1983 « Conversations sur un radeau », Galerie Grita Insam, Vienne.
- 1984 « Elementare Begegnungen », Galerie Corinne Hummel, Basel.
- 1985 « Figures », Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne.
- 1985 Galerie Marika Malacorda, Genève.
- 1986 Fundación Miro, Barcelone.
- 1986 « Et si la terre perdait son pouvoir d'attraction », fondation Miro, Barcelone.
- 1986 « La Querelle des Images », Centre d'art contemporain, Midi-Pyrénées, Toulouse.
- 1987 « Bilderstreit », Verein Kunsthalle, St-Gallen.
- 1987 « Orient/Occident », La Criée, halle d'art contemporain, Rennes.
- 1988 Centre Culturel Suisse, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1980 « Schweizer Museen sammeln Aktuelle schweizer Kunst », Kunsthhaus, Zurich ; Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne.
« 1^{er} Festival videoart », Locarno.
« 22 artistes suisses », Galerie nationale d'art moderne, Lisbonne.
« Post tenebras lux », salle Simon Patino, Genève.
« Poésie album », Galerie Apropos, Lucerne.
« Ils se disent peintres, ils se disent photographes », Musée d'art moderne, Paris.
- 1981 « Schweizerkunst 1970-1980 », Bilanz einer neue Haltung... » Kunstmuseum, Lucerne ; Bologne, Gène, Bonn, Graz.
« Libres d'artista », Metronom, Barcelone.
« Video-Workshop », Strauhof, Zurich.
« Photo no Photo », Kunstverein, Mannheim.
« Mythos und Ritual » (vidéo), Kunsthhaus, Zurich.
- 1982 « De la catastrophe », Centre d'Art contemporain, Genève.
« Alternativa II », Festival international de vidéo et performance, Almeda, Portugal.

- « Le voyage », Fundación Joan Miro, Barcelone.
- « Photo recycling Photo », Fotoforum, Gesamthochschule, Kassel.
- « Huit peintres/Huit cinéastes », Fondation Gulbenkian, Lisbonne ; Musée Soares dos Reis, Porto.
- 1983 « Défraoui, Krauth, Sarkis, Toroni », City Art Center, Edinbourg.
« Mythen der Zukunft », Palais Attems, Graz.
« Collection du FRAC Rhône-Alpes ». Nouveau Musée, Villeurbanne, Lyon.
- 1984 1^{er} Festival Nacional de Video, Circulo de Bellas Artes, Madrid.
« 100 œuvres de 75 artistes », Fondation nationale des arts plastiques, Paris.
Galerie Corinne Hummel, Bâle.
« Murs blancs pour une chambre noire », Maison de la Culture, Saint-Etienne.
« New Media, 2 » Kunsthalle Malmo.
« Bewegungsraum » Galerie Grita Insam, Vienne.
- 1985 « L'autoportrait à l'âge de la photographie », Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne.
« Fri-Art », The Clocktower, New York.
1^{re} Biennale internationale de vidéo, Vienne.
« Promenades », Parc Lullin, Genthod, Genvève.
« Travaux polaroïdes 50/80... », Musée de Fribourg.
- 1986 Szene Schweiz, Fridericianum, Kassel. Installation,
« les cariatides ».
Tubingen, « sculpture suisse française ».
« Artistes suisses », Forum Stadt Park, Graz.
Vouvry, « Repères », installation,
« conversation par dessus les eaux ».
- 1986 « Höhenluft », Kunstverein und Fernsehturm, Köln.
« Dimensions singulières, Sculpture », Château des Rohan, Saverne.
« Artists'photographs », Archivio storico, Comune di Marciana, Isola d'Elba.
- 1987 « Pègrinations », Musée de Valence, Valence.
« 12 expositions individuelles », Artel, Strasbourg.
« Cinq pièces avec vue » (Installation), 2^e Semaine Internationale de vidéo, Genève.

Editeurs : Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, Zürich.
La Criée, halle d'art contemporain, Rennes.
avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication
et de la Ville de Rennes.

Photographies : R. Dumas, G. Rehsteiner, C. Défraoui.

Impression : SITOL S.A., Olonne-sur-Mer.

Photogravure : Armor Photogravure, Rennes.

Copyright : les auteurs.

ISBN 2-906890-03-0

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1988

